

des Evêques, des prélats romains, des prêtres, des religieux et des laïques de toutes les classes sociales, depuis la noblesse jusqu'à l'humble artisan ; tous fiers d'appartenir à la grande famille franciscaine et témoignant par leur enthousiasme la vitalité des raisons qui les avaient réunis.

C'e n'était qu'une expérience, avons-nous dit. Cependant l'insuccès eût été plus qu'un désappointement, c'eût été un reproche, et ceux qui avaient été pour la politique d'expectative auraient eu le droit de ressentir vivement ce reproche. Mais, certes, il n'y eut pas lieu d'être désappointé. Comme l'Evêque de Liverpool l'a proclamé à la clôture : " Le congrès a eu un succès plus grand que lui-même ou aucun des organisateurs n'avaient osé l'espérer, et l'Archevêque franciscain Van den Bosck, venu exprès de Belgique, après avoir assisté, l'année dernière au congrès de Bruxelles, a déclaré que l'Angleterre avait dépassé la Belgique en enthousiasme pour l'esprit franciscain. " Ainsi ce premier congrès national des Tertiaires anglais s'est justifié lui-même et a démontré que saint François d'Assise reconquit son ancien prestige en ce pays.

L'Evêque de Shrewsbury l'a remarqué : " S. François exerce une admirable fascination. Il sait si bien gagner les hommes qu'il réussit toujours à s'emparer d'eux. Vous pouvez lui résister pour un temps, mais à la fin vous vous sentez vaincu, " Un autre orateur disait : " L'Angleterre catholique et *protestante* commence à sentir la fascinante attraction du Saint Séraphique, et elle se rend à lui : et qui pourrait dire jusqu'à quel point le doux esprit d'Assise, avec son détachement du monde et sa simplicité charmante, aura d'influence pour ramener notre pays à la vraie foi ? "

La lecture des rapports et les discussions ont été pleines d'intérêt. La note dominante de tous ces articles et de toutes ces discussions a été que le *Franciscanisme* est une influence et un idéal, encore plus qu'une institution. La forme institutionnelle dans laquelle il existe peut être regardée comme secondaire, et tout ce qui s'y rapporte a été moins écouté au congrès ; mais tous les orateurs, évêques, prêtres, religieux ou laïques, tous, ont appuyé sur l'*influence* franciscaine. Cette influence, comme le congrès l'a interprétée, est éminemment sociale. Le Franciscain n'est pas un ermite, mais un être *social*, et c'est sa vocation de transformer la vie du monde par l'application des principes